

SOIS NATUREL SOIS TOI-MÊME

XXV^e ATELIERS INTERNATIONAUX
DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE :
LA CHINE

YANG GUANGNAN
DUAN JIANYU
JIANG PENGYI
HUANG XIAOPENG
YANG XINGUANG
KAN XUAN



COMMISSAIRE : HOU HANRU



Résidence :
19 septembre - 30 novembre 2011

Exposition :
19 novembre 2011 - 22 janvier 2012

La question de la résidence

Pionnier en ce domaine, le Frac des Pays de la Loire a initié les Ateliers Internationaux dès 1984, à l'abbaye de Fontevraud. Le Frac développe par cette expérience exceptionnelle en France une activité de soutien à la création qui contribue à enrichir sa collection de manière originale.

Lieu de recherche, d'échanges et de production, ces Ateliers sont un laboratoire actif et réactif. Les artistes invités offrent au public la restitution filtrée de ce temps d'énergie en une œuvre et sa prolongation dans l'exposition, conçue comme une rencontre dynamique.

LA RÉSIDENCE pose la question du contexte de la création et de la rencontre.

La rencontre entre un artiste, sa pratique artistique et un lieu, une institution. Et dans le cas présent, la rencontre et la cohabitation entre plusieurs artistes aux pratiques variées. La cohabitation s'entend à plusieurs niveaux : vivre ensemble, partager l'espace de travail et le lieu d'exposition.

Le principe de la résidence va imposer un cadre au travail de l'artiste. Un cadre temporel (deux mois), un cadre spatial (le lieu de production et l'espace d'exposition) et un cadre institutionnel (les moyens de production, assistants ...).

Depuis quelques années, le Frac invite un commissaire d'exposition indépendant à concevoir l'exposition des Ateliers. Hou Hanru est enseignant à l'université de San Francisco, commissaire en 1998, au CAPC de Bordeaux d'une grande exposition d'artistes asiatiques et commissaire de la Biennale de Lyon en 2009.

En 2011, nous avons sélectionné et invité en résidence au Frac des Pays de Loire six artistes chinois ayant émergé à la fin des années 1990 ou plus récemment. Il s'agit là de personnalités hautement singulières, des artistes que nous considérons comme exemplaires en terme de pensée artistique, philosophique et sociale, et en terme de regard et de langage esthétiques. Le temps, l'espace, tout comme les ressources de la résidence leur offrent les conditions nécessaires à la reconstruction d'une manière d'être naturelle par le dialogue avec les autres, qu'ils soient Européens ou Chinois... - Hou Hanru, commissaire

Sois naturel, sois toi-même

Le titre de l'exposition a été choisi par le commissaire au cours de la résidence. Comme une consigne, un leitmotiv donné aux artistes, «sois naturel, sois toi-même» donne le ton de l'exposition.

Être naturel et fidèle à ses principes s'avère de fait un exercice complexe. C'est une épreuve d'intégrité éthique et d'engagement intellectuel de l'artiste, qui doit se confronter tout au long de sa vie à l'exploration de l'expression de ce que signifie être créatif dans un monde aussi changeant qu'aliénant.

Le titre de Hou Hanru, sous forme d'injonction pose la question de LA PLACE DE L'HOMME AU MONDE. Une place physique, métaphorique, philosophique, artistique.

La nature et le paysage

Les Ateliers internationaux sont un moment de création insitu. La situation géographique du Frac, son architecture contemporaine profondément inscrite dans le paysage environnant, sont une source d'inspiration pour les artistes invités en résidence.



Le rapport de l'homme contemporain à son environnement naturel est questionnant et s'inscrit dans des traditions artistiques variées (romantisme, travail sur le motif, land art, arte povera ...).

> Une posture contemplative, poétique, onirique
La série de photographies en noir et blanc et le diptyque vidéo de JIANG PENGYI
La vidéo *Yellow.Green* de KAN XUAN
Les peintures de DUAN JIANYU

> La posture de l'artiste promeneur qui prélève des éléments naturels, des matériaux offerts par la nature (bois, glands déjà à terre) est une autre possibilité d'être au monde.

Les différentes œuvres de YANG XINGUANG (Le bois est trouvé, travaillé avec « respect », installé comme posé à nouveau)

> Le paysage comme matériau. S'ils n'agissent pas directement dans le paysage, les artistes utilisent la nature et ses éléments comme sujet et matériau. Les éléments sont transformés, regardés, critiqués, pour des regards multiples sur le paysage.

L'intérieur et l'extérieur

> Les artistes utilisent l'espace intérieur d'exposition mais un jeu avec l'extérieur est proposé au visiteur. Le paysage extérieur est ramené dans l'espace d'exposition ou sert d'invitation pour le spectateur.

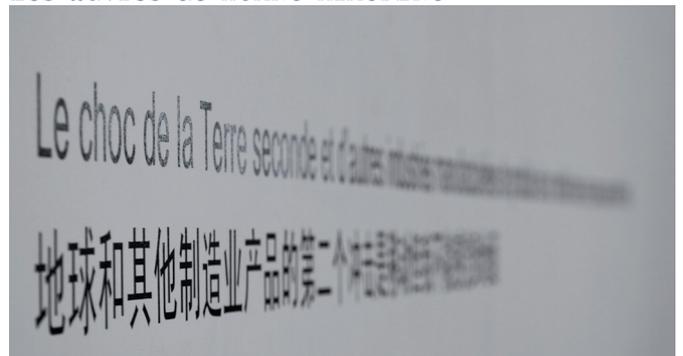
HUANG XIAOPENG accueille le public avec une œuvre bannière sur la façade du Frac. YANG XINGUANG utilise le cadre et la transparence offerts par l'ouverture panoramique
DUAN JIANYU montre l'architecture du Frac sur ses peintures exposées à l'intérieur du bâtiment.

> Le même jeu intérieur/extérieur est transposé au corps
YANG GUANGNAN : des vêtements (symbole de l'aspect extérieur) sont suspendus et ficelés de façon à suggérer les os, le squelette (par définition l'intérieur).

Le langage et la production de sens

Le langage est le propre de l'homme, il lui permet de définir sa place et d'entrer en contact, d'échanger, de réfléchir. Le langage est porteur de sens et de nuances. Chaque langue possède ses tournures, ses images et ses subtilités qui sont difficilement réductibles aux réflexes mécaniques des logiciels de traduction, pourtant très utilisés pour « rapprocher » les cultures.

Les œuvres de HUANG XIAOPENG



Le quotidien et ses objets

A travers les gestes et les objets du quotidien, c'est la place de l'homme qui est scrutée.

Collectant, assemblant, intervenant de manière légère et distanciée sur les objets du quotidien, ces artistes interrogent leur place dans la mondialisation et la production, l'échange et la circulation des objets.

YANG GUANGNAN, *Itch, Where are you*
Les objets «made in China» de HUANG XIAOPENG et KAN XUAN

L'objet bricolé, détourné : YANG GUANGNAN, *Itch*, DUAN JIANYU, *!!! NO.3*,
L'objet « déclassé » mis au rebut (le vide-grenier) HUANG XIAOPENG
L'objet naturel, YANG XINGUANG



Un regard critique sur la société

A travers une discrète mise en valeur de stéréotypes, de clichés culturels, les artistes nous renvoient à nos propres attentes, idées et préjugés sur nous-même et sur l'autre, sur l'ailleurs.

Le propos même du commissaire d'exposition nous éclaire sur ses choix en ce qui concerne les artistes invités.

Un nombre grandissant d'œuvres d'art issues de la Chine contemporaine deviennent, par le biais de cette spectacularisation, de purs symboles, de pures formes : « représentations culturelles » d'images clichés d'une Chine imaginaire, que les médias et le marché mondiaux/mondialisés peuvent sans mal interpréter, vendre et consommer. Ce n'est pas seulement l'intégrité intellectuelle de la création qui s'en trouve menacée, mais l'individualité et la singularité de l'artiste.

L'exposition propose ainsi un panel d'artiste qui ne répondent pas à l'image stéréotypée de la Chine, imaginaire collectif présent en chacun de nous.

KAN XUAN, *Jumping Taste*, 2011, (figure de la mère nourricière, catalogue de « l'exotisme » et des stéréotypes qui en découlent).

HUANG XIAOPENG pousse à l'extrême les aberrations des logiciels de traductions qui édifient parfois des murs d'incompréhension au lieu de lancer des ponts entre les différentes cultures.

-

LE MÉDIUM

Pour comprendre ce qu'on voit, on peut éprouver le besoin de nommer, de caractériser. Est-ce une sculpture ? une peinture ? Une installation ?

Cette exposition offre un panorama assez complet des médiums possibles (vidéo, photographies, sculpture, installation, peinture) et de leur subversion / porosité.

Cette façon de définir une œuvre pour mieux la faire sortir du cadre même de cette

définition nous permet surtout de revenir à l'œuvre elle-même et à l'aventure qu'elle nous propose.

Chaque médium s'appréhende différemment selon son support et son format.

Les vidéos grand format et « accrochées » en diptyque comme des peintures de JIANG PENGYI n'ont pas le même présence que celle de KAN XUAN sur un petit moniteur posé au sol qui va, elle, irradier par le son l'espace d'exposition.

L'échelle du diptyque est adapté à l'immensité du sujet (l'homme dans le paysage) celle *Yellow. Green*, cadrant le visage au plus près nous implique dans un rapport intimiste à l'œuvre.

La matière picturale est évidemment présente dans les peintures de DUAN JIANYU qui sont un véritable catalogue de techniques (matière, épaisseur, transparence, fluidité, réserve, coulure, griffure...) mais elle trouve des supports plus inédits dans *Mountain rocks* et *Untitled.2011.11* de YANG XINGUANG (pierres et morceaux de branches peints). Une approche picturale est très présente également sur *Yellow. Green*.

La sculpture regroupe des approches très différentes : un travail de taille presque archaïque ; une sculpture d'assemblage qui laisse les matériaux bruts et une sculpture « molle » qui est accrochée au mur, place réservée aux œuvres en deux dimensions (peinture, dessin, photographie). La matière colorée de la peinture est comme sculptée à certains moments sur *Muse and Museum NO.2*. Certaines sculptures s'approchent de l'installation, *Sharp Point* de YANG XINGUANG ou *How to walk* de YANG GUANGNAN, mais le rapport du spectateur à l'œuvre reste celui de la sculpture (on tourne autour plus qu'on ne traverse l'œuvre).

Les va-et-vient, les passages, sont permanents et les œuvres ne sont jamais enfermées dans une définition hermétique. Cette porosité, plus qu'un principe, fait sens.

-

LE GENRE

On a eu l'habitude de diviser l'histoire de l'art en genres : le paysage, le portrait, la nature morte, et la peinture d'histoire. On peut s'amuser à retrouver ici une certaine inscription dans cette tradition. Mais plus de hiérarchie, plus de définition stricte, plus de limites entre ces « genres ». Indices et jeu de piste, circulation et fluidité, les

propositions sont ouvertes.

Ici on fait des portraits de branches, des portraits filmés, des portraits métaphoriques (vêtements), des portrait stéréotypés (la cuisinière, la muse), un portrait clin d'œil (la James Bond girl), un portrait d'architecture (la représentation du Frac).

La nature morte est une œuvre qui présente ou représente des objets. Les objets sont présents pour eux-mêmes (forme, couleur, matière) mais aussi pour ce qu'ils représentent, ce qu'ils disent de l'homme et de son rapport au monde.

Ils peuvent être représentés comme dans les peintures de DUAN JIANYU, sur les photos de JIANG PENGYI, sur ses vidéos.

Quand ils sont présentés ils ne le sont pas tel quel, mais retravaillés, manipulés comme une matériau : étiquette retravaillée, vêtements ligotés, branches pelées, cailloux mis sur roulettes, peluche augmentée de prothèses, les clubs et couteaux assemblés, mis en scènes et éclairés dans une installation très graphique.

Les objets deviennent paysages, comme dans l'installation de XIAOPENG, ces club de golf pointés dans le mur, qui, de face, grâce à un subtil jeu d'ombres et de lumière, nous offrent la vue d'une forêt, d'un décor tribal, un retour primitif à une nature plus sauvage.

Le paysage dans son acceptation la plus classique (un morceau de pays) se retrouve dans les cadrages photographiques de JIANG PENGYI et le rapport romantique à la nature dans sa vidéo et celle de KAN XUAN.

On retrouve le paysage à la fois présenté et représenté dans *Sharp point* de YANG XINGUANG, installation de bois taillé.

Un jeu sur le paysage (présenté / représenté, intérieur / extérieur) est proposé par *The giving from trees* de YANG XINGUANG. Son matériau même est un paysage en réduction, un concentré de paysage et son installation à l'extérieur, derrière la transparence de la fenêtre, offre une cadrage sur le paysage réel. Les petits paysages miniatures sur les blocs de pierres posés au sol sont également de petits paysages représentés. Support de narration, ils racontent un paysage enneigé, le résultat d'une tempête ou d'une catastrophe, toujours naturelle.

La peinture d'histoire peut se retrouver dans les œuvres les plus critiques, les plus politiques (*Jumping Taste, Nous avons ouvert le sud de certaines terres en friche...*).

La bannière qui accueille le visiteur

Yeswecan!yes!!yes !!! de HUANG XIAOPENG en reprend le format.

DUAN JIANYU reprend également le format traditionnellement réservé à la grande peinture d'histoire mais pour y développer une rêverie personnelle, mélangeant éléments réels et oniriques.

-
Dossier réalisé par le Service des publics du Frac des Pays de la Loire et Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac

Service des publics :

Lucie Charrier :
Attachée au développement des publics
publics@fracdespaysdelaloire.com,
t. 02 28 01 57 66

-
Karine Poirier :
Attachée à l'information et aux relations avec le public,
mediation@fracdespaysdelaloire.com

-
Pauline Amine,
Assistante à la médiation
mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

-
Sandra Georget : *professeur chargée de mission*, présente au Frac les mercredi après-midi
sandra.georget@ac-nantes.fr

-
Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
La Fleuriaye, Bd Ampère, 44470 Carquefou
t. + 33 (0) 2 28 01 50 00 / f. + 33 (0) 2 28 01 57 67
contact@fracdespaysdelaloire.com
www.fracdespaysdelaloire.com

-
horaires d'ouverture de l'exposition :
du mercredi au dimanche de 14h à 18h
/ visite commentée le dimanche à 16h
groupes tous les jours sur rendez-vous



